L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 14, 11 avril 2008



Photo : Nicolas Bussières

Emily Hamm et ses camarades d'immersion à l'école St-Joseph ont compris qu'il n'y avait rien de mieux que quelques pas de danse pour contrer le froid à l'occasion du camp des neiges annuel qui a eu lieu les 3 et 4 avril. Voir reportage en page 8.

Services publics aux TNO

Contraire à l'esprit d'un gouvernement de consensus

Le comité permanent se défend d'avoir pris part à l'élaboration des compressions.

Maxence Jaillet

Dans un communiqué de presse daté du 4 avril, la présidente du comité permanent des priorités et de la planification (CPPP), Jane Groenewegen, annonce que le gouvernement des TNO n'a pas consulté les députés réguliers de l'assemblée avant d'annoncer les potentielles compressions budgétaires au sein des services publics territoriaux.

« Ceci est un sérieux affront à l'esprit d'un gouvernement de consensus et les membres du comité ne sont pas prêts de le tolérer », peut-on lire dans le communiqué. La députée de Hay River Sud s'insurge contre le fait que le cabinet des ministres insinue que les membres du comité permanent aient été informés à l'avance et qu'ils soient de ce fait considérés comme les architectes de ces réductions. « Nous recevons plus d'informations en provenance des nos circonscriptions et des médias qu'en provenance de nos collègues ministres», déclare-t-elle.

Le député de Nahendeh, Kevin Menicoche, a affirmé que si le comité a envoyé cet avis aux médias c'est que le cabinet des TNO ne fournissait pas assez d'informations sur les compressions proposées au niveau des services publics. « Il n'a pas été possible de vraiment travailler avec eux, a-t-il dit. Ce que j'appelle travailler c'est discuter et avancer tous ensemble. Nous pourrions mieux identifier les cibles de ces compressions, mieux comprendre les réductions dans le budget. Si nous travaillions ensemble, les membres du comité pourraient évaluer les propositions du cabinet et les réfuter aux besoins, les modifier ou les approuver. Par exemple, certains programmes comme les sports et les loisirs sont sur la sellette. Je ne comprends pas comment on peut imputer ce qui promeut une vie saine et dynamique, c'est la santé de notre population qui est en jeu. »

Pour Jane Groenewegen, l'idée d'un gouvernement de consensus est basée sur le respect du rôle de chaque membre de l'Assemblée, qu'il fasse parti du conseil des ministres ou qu'il soit un membre régulier. En correspondance avec L'Aquilon elle assure que les députés ont un rôle majeur à jouer dans un tel gouvernement. « Ne serait-ce pour élire les membres qu'ils veulent voir siéger sur le conseil et conséquemment tenir le Conseil des ministres responsable à l'égard de nos électeurs. Alors lorsque les communications entre les ministres et les membres réguliers ne se font pas, ce système s'effondre ».

Lors de la dernière session de l'Assemblée législative au mois de février, le conseil des ministres avait assuré que les recommandations du comité seraient prises en compte pour les décisions entourant ces réductions. Sur ce sujet, plusieurs questions ont été adressées au premier ministre par certains députés à savoir s'ils allaient recevoir plus

Compressions
Suite en page 2

Compressions

Suite de la une

d'informations. « Ce sera cet hiver et au début du printemps que nous serons capables de présenter aux membres, des ébauches pour situer où nous atteindrons nos échéanciers et nos objectifs pour le premier budget à mettre en place aux mois de mai-juin », avait alors répondu Floyd Roland.

Les discussions prennent place

D'après Kevin Menicoche, les choses se mettent en place en ce début avril. Il a déclaré que tous les députés étaient à Yellowknife cette semaine pour leurs travaux des comités permanents. Il a assuré que le conseil des ministres devait leur présenter des informations sur ces compressions. Ce dernier est un peu soulagé, car il pourra au moins répondre aux questions des résidents de sa circonscription. « Je représente toute une région et je sais que 20 postes sont touchés par les compressions budgétaires. Dans la région de Fort Simpson, ce sont dix emplois au niveau du gouvernement et dix autres par contrats qui seront supprimés. Je connais personnellement plusieurs des travailleurs visés. C'est sûr que je ne leur ai pas fait de promesse pour leur emploi, mais maintenant je vais me battre et chercher d'autres solutions que de couper dans le plus facile : les emplois du gouvernement », de déclarer le député Menicoche.

La députée de Hay River Sud, argumente qu'il est usuel que les députés soient avertis des possibles mises à pied dans leur circonscription. Elle comprend que ces licenciements potentiels sont sujets à l'adoption du budget et que c'est pour cela que le processus n'a pas été suivi. En effet, le budget est classé confidentiel jusqu'au 22 mai, moment où le ministre des Finances, Floyd Roland le livrera au public.

Le premier ministre avait déclaré en chambre au mois de février que quelques-uns des exercices que le gouvernement devait accomplir allaient avoir un impact au niveau des fonctionnaires. Il expliquait alors que presque 50 % des dépenses du GTNO à travers les Territoires étaient reliées aux compensations et aux avantages sociaux. À la lumière des réunions entre les ministres et les comités permanant de cette semaine, , le premier ministre Roland a jugé obsolètes les déclarations diffusées par le communiqué de presse du CPPP. « Ils détiennent maintenant toutes les informations nécessaires pour émettre leur recommandations », a-t-il confié à L'Aquilon. Il s'est aussi défendu d'avoir touché une cible facile en affectant des emplois gouvernementaux. « Nous avons révisé tous les départements et identifié les secteurs qui n'étaient pas primordiaux. Aucun des emplois du gouvernement n'est une cible facile », a-t-il déclaré.

Pour le bien des TNO

Questionnée sur ses intentions actuelles qu'en a l'adoption du budget, Jane Groenewegen rétorque qu'elle trouve que les réductions et les nouvelles initiatives n'ont pas bénéficié des analyses nécessaires, ne donnant aux députés ni le temps, ni les ressources et l'information adéquates pour y répondre correctement. « Nous aurions pu attendre jusqu'à l'automne pour établir le premier budget de la 16e Assemblée, mais ce n'est pas l'idéal non plus de commencer un nouveau mandat de quatre ans sans un budget qui reflète nos priorités. »

Comparutions devant sénateurs et députés

Bernard Lord fait face à la musique

Danny Joncas

OTTAWA – Bernard Lord, l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et le conseiller spécial du gouvernement fédéral en matière de langues officielles, s'est présenté seul devant les comités des langues officielles du Sénat et de la Chambre des communes, les 7 et 8 avril.

En bon politicien, M. Lord a habilement répondu aux questions des sénateurs et députés concernant les recommandations contenues dans son rapport en vue du renouvellement du Plan d'action pour les langues officielles. Rappelons que M. Lord avait été embauché par le gouvernement de Stephen Harper pour présider une série de consultations nationales en décembre pour ensuite faire rapport de ses observations à la ministre Josée Verner.

Bien que le ton ait monté en quelques occasions devant le comité de la Chambre des communes, les échanges ont été plutôt courtois et Bernard Lord a pu apporter certaines précisions en plus de présenter certaines constatations.

« C'était une expérience très intéressante pour moi. Je connaissais déjà bien les réalités de la dualité linguistique au Nouveau-Brunswick et dans le reste du Canada et ça m'a permis d'approfondir mes connaissances », a d'abord indiqué M. Lord.

« Lors de la tournée, j'ai rencontré des gens qui ont confiance envers l'avenir et qui ont de l'énergie, mais qui en même temps, sont réalistes en sachant qu'ils ont des défis importants à relever », a-t-il poursuivi.

Interrogé quant à savoir pour quelles raisons les consultations se tenaient à huis clos, M. Lord a indiqué que cette décision provenait du ministère du Patrimoine canadien et que son mandat était de présider ces consultations et non pas d'en déterminer le format ni la liste des invités. Par contre, lorsque le député néo-démocrate Yvon Godin a parlé d'ingérence de la ministre ou du premier ministre, il a assuré que le gouvernement n'a pas censuré son rapport.

« Il y a eu des discussions avec la ministre et avec des gens du ministère. Mais si vous voulez parler d'ingérence de la part de la ministre, je peux vous dire qu'il n'y en a pas eu parce que le rapport final, c'est moi qui le signe et c'est moi qui en prends la responsabilité », a rétorqué Bernard Lord.

Par ailleurs, le principal intéressé estime qu'il est très satisfait de son rapport, même si le nouveau critique libéral en matière de langues officielles, Denis Coderre, l'a qualifié d'exercice de relations publiques. M. Lord croit même que le gouvernement considérera ses recommandations au moment d'élaborer la prochaine phase du Plan d'action pour les langues officielles.

« J'ai confiance que le gouvernement va accepter mes recommandations. Je serais déçu s'il ne le faisait pas. Je suis également convaincu que le gouvernement présentera un Plan d'action qui sera positif pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Ça ne veut pas dire pour autant que le Plan d'action viendra enrayer tous les défis auxquels font face les communautés », estime-t-il.

Programme de contestation judiciaire

Puisque son rapport ne faisait aucunement mention du défunt Programme de contestation judiciaire (PCJ), aboli par le gouvernement Harper en septembre 2006, il fallait s'attendre à ce que certains représentants de l'opposition interrogent M. Lord à ce sujet.

On lui a entre autres reproché de ne pas avoir respecté son mandat. En effet, l'opposition juge que si l'objectif au départ était de rendre compte à la ministre de ce qui se disait lors des consultations, il n'a pas tout rapporté puisque la question de l'abolition du PCJ a été soulevée dans chacune des rencontres.

« Lors des consultations, cette question a été soulevée à plusieurs reprises, généralement à chaque rencontre. Des gens voulaient voir la remise sur pied du Programme de contestation judiciaire tandis que d'autres ont suggéré un mécanisme plus moderne, comme un programme qui comprendrait un volet de médiation et de résolution de conflits. La raison pour laquelle j'ai choisi de ne pas faire de recommandation précise à ce sujet est qu'au moment où mon rapport était déposé, une cause était devant les tribunaux », s'est défendu Bernard Lord.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Un nouveau musée

Le milieu culturel de la région du Deh Cho a appris une grande nouvelle, le 7 avril, alors que le ministère du Patrimoine canadien a annoncé un soutien financier pour la mise en place d'un centre du patrimoine culturel à Fort Simpson. Cet appui qui pourrait atteindre jusqu'à 250 000 $ sera consacré à l'achat d'un ancien presbytère catholique qui sera ensuite converti en centre du patrimoine. Au terme des rénovations, le bâtiment abritera un musée, un petit théâtre, une galerie d'art, ainsi qu'un studio réservé aux artistes invités et à la réalisation d'activités éducatives. On y trouvera également des bureaux, des salles d'entreposage, des installations de recherche et un comptoir de vente au détail. Ce projet est le fruit de la collaboration entre le Fort Simpson Historical Society et l'Open Sky Creative Society.

Se lancer en affaires?

Les gens intéressés à se lancer en affaires ou qui veulent se perfectionner ne peuvent pas manquer la prochaine formation du Conseil de développement économique des TNO qui portera sur la rédaction d'un plan d'affaires, le 19 avril de 9 h à 16 h. Cet atelier est en lien avec un phénomène observé dans les TNO, ces dernières années, d'une hausse des demandes de création d'entreprises. Le plan d'affaires constitue l'ossature même d'une entreprise et il est prouvé qu'un plan de qualité et bien respecté augmente fortement les chances de survie des entreprises au-delà des cinq premières années d'existence. C'est l'économiste au gouvernement des TNO, Aminata Maiga, qui présentera l'atelier. Les inscriptions sont obligatoires et le lieu reste encore à déterminer. Pour information, communiquez avec Sylvie Francoeur au 873-5962 ou sans frais au 1-866-849-9139.

Vernissage à l'AFCY

Le vernissage de l'exposition du photographe Alex Beaudin aura lieu le 17 avril, de 17 h à 19 h, dans le cadre des « Je-dis en français » de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY). Pour l'occasion, une section du local de l'Association sera réservée pour exposer les plus beaux clichés de l'artiste de Yellowknife. L'exposition durera environ un mois et les personnes intéressées pourront acheter des œuvres. L'AFCY a déjà décidé que plusieurs autres artistes pourront présenter des expositions au fil des mois sur le plus grand mur du local.

Le Peuple invisible

La Western Arctic Moving Picture aimerait convier tous les amateurs de documentaire à sa soirée de projection du 18 avril prochain au Northern United Place. Pour l'occasion, *Le Peuple Invisible*, un film du chanteur québécois Richard Desjardins qui a connu un grand succès dans les salles de cinéma sera présenté. Ce documentaire présente la situation peu enviable de la nation algonquine, un peuple autochtone d'Abitibi riche d'une histoire de 5 000 ans et qui voit maintenant sa culture être menacée. Le film Garbage Warrior sera aussi présenté lors de cette soirée. Le coût d'entrée est de 10 $.

Foire Historica

Le public est invité à venir découvrir le travail des élèves de l'école Boréale dans le cadre de la foire Historica, de 11 h à midi, le vendredi 18 avril. Les meilleurs projets seront sélectionnés et leurs concepteurs rejoindront les élèves de l'école Allain St-Cyr le 25 avril. De cette compétition intra commission scolaire, les gagnants participeront à la foire territoriale qui pourrait ouvrir les portes de la compétition nationale. Ce même vendredi, une vente de dessert sera organisée pour financer la compétition de soccer intérieur du mois prochain.

Commission scolaire francophone

Une retraite pour se préparer

Le comité d'action des parents veut empêcher l'effet boîte à sardines à l'école Boréale.

Maxence Jaillet

Les 5 et 6 avril derniers, l'ensemble de la Commission scolaire francophone des TNO (CSF) s'est retrouvé à Hay River pour une réunion de planification. La direction ainsi que les commissaires de Yellowknife et ceux de Hay River ont eu la chance d'interagir sans l'intermédiaire de la téléconférence pour préparer une année 2008-2009 qui s'annonce bien chargée.

« Ce n'était pas une retraite de prise de décisions, a expliqué le directeur général de la CSF. Nous avons fait part aux commissaires de nos considérations financières en déterminant le budget de l'année scolaire 2008-2009. Nous nous sommes penchés sur certains dossiers spéciaux comme l'équipement de vidéoconférence et l'organisation du Baccalauréat International (IB) ». Selon Paul Thériault, ce premier dossier a bien avancé. « Des démarches ont été faîtes auprès des fournisseurs pour garantir qu'un système soit opérationnel dans les deux écoles pour la rentrée 2008. Il y a toujours des imprévus techniques, alors nous souhaitons que tout soit fonctionnel pour le 28 août », a-t-il dit.

Un nombre révisé

Un sujet d'importance s'est immiscé dans cette réunion. Inquiétée il y a un mois par une lettre du ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, la commission a récemment vérifié ses chiffres clarifiant la provenance des élèves de l'école Boréale. En effet, dans sa correspondance du 13 mars 2008, Jackson Lafferty soulignait que selon des documents fournis par l'école, 65 % des élèves de l'école Boréale n'étaient pas des ayants droit. Stupéfaite d'une telle déclaration, la commission a scruté ses dossiers d'admission pour se réconforter et contrecarrer ces informations soi-disant internes. Après cette retraite où un avocat, Me Lepage, a présenté des avis d'ordre juridique à la CSF entre autres sur cette question, Paul Thériault est en mesure d'affirmer que tous les élèves de l'école Boréale sont des ayants droit conformément à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et aux statuts de la CSF. « Les critères d'admission ont été vérifiés pour les élèves des classes de 1re en montant. Selon la charte, un enfant devient un ayant droit s'il a effectué une partie de ses études dans une école francophone. À l'école Boréale, tous les élèves sont en mesure d'exercer leurs droits », a expliqué Paul Thériault. Pour compléter son raisonnement, le DG a assuré qu'on peut compter sur moins que ses dix doigts les élèves qui ont été admis depuis la création de l'école via la politique propre à l'établissement qui stipule que 20 % des nouveaux inscrits peuvent ne pas posséder d'antécédent francophone.

Boîte à sardines

Par ailleurs, M. Thériault a affirmé que la CSF était sur le point de connaître l'option retenue par le ministère concernant une solution temporaire au manque d'espace pour la rentrée 2008 à l'école Boréale lors d'une rencontre prévue le 8 avril. Rappelons que les options sur la table à l'heure actuelle sont les recours aux classes portatives ou le déménagement de certains groupes dans d'autres écoles de Hay River. En effet, le DG de la commission assure qu'au moment où ces lignes seront publiées, la décision définitive du gouvernement sera connue. « Ce n'est pas nécessairement la réponse attendue que nous allons recevoir, mais au moins nous aurons une réponse, et connaîtrons les prochains pas que l'on pourra prendre. »

Depuis quelques jours, le Comité d'action des parents (CAP) de l'école Boréale désire porter son soutien à la cause de l'école. Lors de leur réunion du 3 avril dernier, les parents ont décidé d'écrire une lettre au ministre et au sous-ministre de l'Éducation pour démontrer leurs inquiétudes face au manque d'espace qui surviendra en septembre prochain. Une membre du CAP, Trisha Rymhs a expliqué à L'Aquilon que plusieurs élèves allaient intégrer le secondaire l'année prochaine et que l'espace attribué à ces classes ne conviendra pas à un enseignement efficace. « Ce n'est pas respectueux pour les élèves et pour les professeurs non plus. Être comprimé comme dans une boîte à sardine n'aide pas au développement. Avec cette lettre, nous voulons presser le gouvernement à nous tenir en haut de sa liste de priorité et démontrer notre soutien à l'équipe de travail de l'école. » Mme Rymhs a acquiescé que si la réponse du gouvernement à ce problème a été annoncée ce jeudi, il ne sera peut-être pas utile d'envoyer cette lettre. « Nous espérons une offre positive, si c'est le contraire nous modifierons notre lettre je crois bien », a-t-elle terminée.

Collaboration de Nicolas Bussière

Assemblée générale annuelle du RPF

La qualité avant la quantité

Malgré la faible participation, l'Assemblée générale a été l'occasion de refaire le plein d'énergie.

Nicolas Bussières

Il n'était que cinq parents à l'Assemblée générale annuelle (AGA) du Regroupement des parents francophones des TNO (RPF), le 5 avril, mais cette faible participation n'a aucun impact sur le degré de motivation des personnes qui y ont participé.

Cette rencontre qui ressemblait plus à une séance de discussions et de brainstorming, qu'une AGA à proprement dit, fut l'occasion idéale pour les parents d'échanger sur les enjeux principaux qui les touchent et le défi qui attend le Regroupement dans le futur.

« J'étais contente avec le groupe qu'on était. Ç'a bien été, c'était dynamique et il y avait plein d'idées. L'élan dont on avait besoin, on l'a eu », a indiqué Sylvie Savoie, qui a d'ailleurs accepté de revenir à la présidence du RPF pour une deuxième année.

Cette rencontre a eu un véritable effet thérapeutique sur celle qui doutait de la pertinence même du RPF, il y a quelques semaines, remettant du même coup en question son retour à la présidence. « Maintenant, les gens réalisent que ça vaut la peine et que c'est la chose à faire [de poursuivre l'implication] », a déclaré Mme Savoie.

Cette dernière était très heureuse de voir des parents des communautés de Fort Smith et Inuvik prendre part à l'AGA. Elle reste aussi très confiante de trouver des représentants de Hay River assez rapidement.

Rachelle Kingsler, une mère d'Inuvik, a été reconduite à la vice-présidence. Les autres parents présents, soit Laura Aubrey et Karen Zaidan, de Fort Smith, ainsi que Marie-Ève Bissonnette, d'Inuvik, ont tous accepté de faire partie du conseil d'administration du RPF.

Belle mobilisation

« Ça été une journée de mobilisation fantastique. On a eu beaucoup de plaisir, ce qui donne la température du groupe. […] Tu es toujours déçu quand tu veux douze personnes et que tu en as que cinq, mais ces cinq personnes, par contre, sont fortes et sont très mobilisés maintenant. Elles sont plus motivées et documentées », a déclaré, dans son enthousiasme habituel, Léo-Paul Provencher, de la Fédération franco-ténoise, qui a notamment vu a la mise en place de l'AGA.

Les parents présents ont notamment pu compter sur la présence de Jean-Pierre Dubé, directeur de liaison et politiques à la Commission nationale des parents francophones, qui leur a fait part des possibilités qui s'offrent à eux dans le domaine de l'éducation dans un milieu minoritaire.

« Il n'est pas venu faire des discours, Jean-Pierre. Il est venu comme ressource pour aider le groupe en support au développement qui est en train de se faire ici et les démarches à entreprendre », a expliqué M. Provencher.

Le Regroupement est aussi ressorti de son AGA avec un plan de travail stratégique afin de mieux définir son rôle et ses orientations futures.

Développer le préscolaire

Sylvie Savoie aimerait voir le RPF manœuvrer dans plus de dossiers au cours de la prochaine année. Elle a notamment mentionné la situation de l'éducation préscolaire en faisant allusion à l'absence de garderie francophone en ce moment à Inuvik et Fort Smith et le projet de démarrage d'une garderie à Hay River.

La présidente aimerait que la Commission scolaire francophone s'implique dans le dossier en embauchant une ressource ou en mettant en place une programmation qui permettrait d'offrir ce service d'éducation préscolaire en français dans les communautés concernées.

« Ça c'est notre rêve! On n'a pas encore fait les démarches, on n'a pas fait de suivi si c'est possible ou si c'est même dans le mandat de la commission scolaire francophone, mais ce serait une première étape pour commencer et c'est ça qu'on aimerait établir », a lancé Mme Savoie.

Par ailleurs, elle signale que le RPF sera plus actif si un dossier comme l'établissement d'une école francophone à Fort Smith refait surface dans un futur plus ou moins rapproché. Rappelons que le projet a récemment été laissé de côté par les parents de l'endroit qui ont opté pour un programme d'immersion à l'école locale pour la prochaine rentrée. La mise en place d'une école francophone à Inuvik a aussi été discutée.

Éditorial


Alain Bessette

Faire consensus?

La députée de Hay River Sud, Jane Groenewegen, remarquait récemment que la façon dont le Cabinet s'est comporté sur la question des compressions budgétaires allait à l'encontre des principes d'un gouvernement de consensus. En effet, peu de temps après avoir pris connaissance des projections financières déficitaires du gouvernement territorial, le conseil des ministres aurait rapidement identifié des secteurs où devaient s'effectuer les compressions budgétaires. La députée estime que les députés qui représentent l'ensemble de la population auraient dû être consultés.

Le principe du gouvernement de consensus est d'amener tous les membres de l'Assemblée législative a travaillé ensemble sur les dossiers pour tenter de dégager un consensus.

Mais la façon dont le Cabinet a d'abord fait cavalier seul dans ce dossier en janvier et février ressemble plus à la façon de procéder dans les autres législatures canadiennes. Là-bas, c'est normal. Les partis sont élus et c'est en tant que membre d'un parti ou d'un Cabinet que les gens sont responsables devant l'électorat. Ici, on a une vingtaine de députés aux origines disparates et l'électorat n'a de voix au chapitre que par le biais de leur député local. Ici, pas moyen de se débarrasser des cliques (les partis politiques dans le Sud) si on ne sait pas avec qui notre député établi ses relations de copinage.

Dans le dossier des compressions, les premières déclarations des députés semblaient faire un consensus : couper pas chez moi! C'est toujours ça de pris, mais encore faudra-t-il que le gouvernement redresse sa situation financière. On saura dans quelque temps (lors du dépôt du budget) si la solution souhaitable passe nécessairement par des suppressions de postes. En effet, il faut quand même réaliser que le taux d'imposition des individus et des corporations est parmi les plus bas dans les TNO et que cette possibilité doit être étudiée pour parvenir à récupérer le manque à gagner du gouvernement.



Photo : Maxence Jaillet

Cuisinier dans l'âme, Richard Lafleur de Hay River inspecte cette fine délicatesse qu'est la tire d'érable sur la neige. Il a pu féliciter par la suite Stéphane Millette, qui s'est avéré un véritable chef dans l'art de bouillir le sirop à l'occasion de la cabane à sucre de l'AFCHR.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Commission scolaire francophone

Paul Thériault quitte

L'enseignant de carrière a indiqué ne pas être très confortable dans les fonctions administratives que demande la gestion d'une commission scolaire.

Nicolas Bussières

La Commission scolaire francophone (CSF) devra se trouver un nouveau directeur général alors que celui qui en poste actuellement, Paul Thériault, a signifié sa volonté de quitter en mars.

Il devrait cependant continuer d'occuper ses fonctions jusqu'à la fin juillet, question de donner le temps à la CSF de lui trouver un remplaçant et d'assurer une transition adéquate.

Paul Thériault a avancé des raisons avant tout professionnelles pour expliquer sa décision. Il précise que cette première expérience comme directeur général d'une commission scolaire n'a pas vraiment répondu à ses attentes. « C'est un rôle d'administrateur au maximum qui ne touche pas beaucoup à la pédagogie. Pour moi, c'est d'être dans l'école parmi les jeunes qui est l'endroit où je suis le plus heureux et où je me trouve le plus efficace », a-t-il informé.

En trente ans de carrière, M. Thériault avait toujours travaillé comme enseignant et directeur d'école avant d'accepter ce nouveau défi à la direction de la CSF en juillet 2007.

Depuis son entrée en poste, le directeur général a consacré beaucoup d'énergie sur des dossiers politiques comme les projets d'agrandissement des écoles francophones de Hay River et Yellowknife. Sans avoir été une raison majeure motivant son départ, Paul Thériault ne cache pas que le peu de développement dans ces dossiers et la lenteur des négociations avec les hauts fonctionnaires du ministère de l'Éducation n'ont pas été faciles.

« Il y a beaucoup de grandes démarches qui s'en viennent pour la CSF, des aspects très importants qui touchent des questions politiques et administratives. Pour moi et, après discussions avec les commissaires, il serait préférable pour tous les intervenants d'avoir quelqu'un qui pourrait tenir ça à cœur à 110 % », a-t-il révélé.

« Une décision personnelle »

Le président de la CSF, André Légaré, est certes déçu du départ de son directeur général, mais dit comprendre la situation. « C'est une décision d'ordre personnel. Il veut réorienter sa profession dans une autre direction et on respecte sa décision », a-t-il déclaré.

Le comité de sélection de la CSF devra donc procéder au recrutement d'un directeur général pour un deuxième printemps consécutif. L'été dernier, son prédécesseur Gérard Lavigne avait décidé de prendre sa retraite après cinq années de service à la direction.

C'est donc dire que la commission scolaire se retrouvera avec un troisième directeur général en douze mois. Malgré cette apparente instabilité, André Légaré avance que tous les dossiers chauds touchant l'éducation francophone aux TNO ne devraient pas s'en trouver trop perturbés, surtout avec les périodes de transition qui sont prévues pour bien assimiler les fonctions.

« On souhaite que le candidat ou la candidate puisse rentrer en poste dès la fin juin ou début juillet pour avoir cette période intérimaire », a conclu M. Légaré.

Pour sa part, Paul Thériault ne sait pas encore à l'heure actuelle ce qu'il compte faire après ce passage à la direction de la CSF. Un retour en Saskatchewan où se trouve sa famille demeure une possibilité.



Photo : Nicolas Bussières

Paul Thériault (à droite) en compagnie du président de la CSF, André Légaré, lors d'une récente réunion.

Chronique Voyage

Le premier pas du voyageur

Maxime Deschênes

La première fois est toujours la plus difficile, peu importe le domaine ciblé. Ce n'est pas toujours simple d'entreprendre quelque chose de nouveau, rappelez-vous votre première balade à bicyclette par exemple. Par contre, une fois lancé tout devient tellement plus aisé, suffit seulement d'oser le premier pas et de croire en celui-ci pour que les autres viennent d'eux-mêmes. Il en est de même pour le voyage, ce monde de découvertes et d'aventures, ce monde entre autres accessible à tous.

Beaucoup de gens s'imaginent que le voyage est difficile, avancer sans toujours savoir exactement où l'on va, faire face à de nouvelles situations jour après jour, ne jamais dormir aux mêmes endroits la nuit, etc… Et bien non, voyager n'est pas si compliqué que cela, suffit d'être un minimum débrouillard et le tour est joué. La peur de partir tourne souvent autour des quelques mêmes raisons. Pour certains il semble impensable de quitter le confort dans lequel ils sont emmitouflés, sortir de leur routine, faire face à l'inconnu. D'autres affirmeront ne pas avoir le temps ou même les moyens nécessaires, raisons derrière lesquelles on choisit souvent de se cacher. Par contre, ceux qui me répondront qu'ils n'en ont tout simplement aucune envie et n'en ressentent pas le besoin, je peux comprendre, tout comme ceux qui affirmeront vouloir rester auprès de leur famille, ce qui est d'ailleurs, selon moi, une bonne valeur en soi.

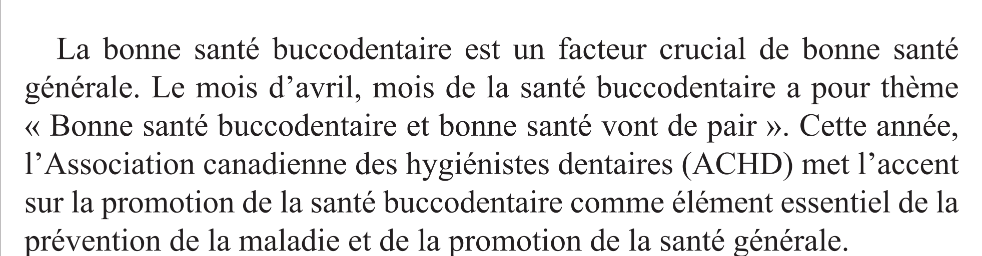
Voyager ne signifie pas nécessairement faire le tour du monde, ni même changer de pays. Il suffit seulement de se déplacer afin de prendre conscience qu'il y a autre chose en dehors du petit monde dans lequel nous vivons. C'est tellement simple d'emprunter une route nouvelle pour aller quelque part ou même visiter une région qui nous est étrangère. Pour les plus téméraires, les plus longues expéditions seront là plus intéressantes, la découverte de diverses cultures et les envies de bouger continuellement viendront alors en premier plan.

Pour quelles raisons quelqu'un voudrait-il voyager ? En fait, il y en a plusieurs. Certains auront besoin de changement dans leur vie, un genre de recommencement, une remise à neuf. D'autres seront seulement attirés par la découverte, le plaisir de voir le monde et y découvrir ses merveilles. D'autres encore viseront à vivre de nouvelles sensations, de nouvelles perceptions, vrai dire que l'on se sent très différent au sommet d'une montagne qu'assis dans son salon. Finalement, parmis les innombrables raisons de plonger dans le voyage, il y aura aussi ceux qui déménageront pour un travail qui leur est approprié. Pour ma part, je fais un peu parti de toutes ces catégories, et j'ajouterais que je suis parti avant tout pour me mettre à l'épreuve. Je voulais voir comment je me débrouillerais loin de chez moi, confronté à une langue qui n'était pas la mienne, faisant face à des conditions auxquelles je n'avais encore jamais été exposé.

Alors, voilà… le premier pas du voyageur est toujours le plus difficile, car en vérité il n'y a rien de compliqué à rester chez soi et opter pour une vie paisible à la maison. À chacun son mode de vie, mais si je me permets de vous donner un conseil, à vous qui en ressentez le désir, mais qui n'y avez jamais succombé : foncez ! Le monde est beaucoup plus accueillant que vous ne pourrez jamais vous l'imaginer, et j'ajouterais que c'est souvent lors des voyages que la vie vous offre de découvrir ses nombreuses saveurs.

Maintenant que j'ai fait le premier pas, avec cet article, j'espère que vous prendrez plaisir à lire les prochains.





Une bonne santé bucco-dentaire

La bonne santé buccodentaire est un facteur crucial de bonne santé générale. Le mois d'avril, mois de la santé buccodentaire a pour thème « Bonne santé buccodentaire et bonne santé vont de pair ». Cette année, l'Association canadienne des hygiénistes dentaires (ACHD) met l'accent sur la promotion de la santé buccodentaire comme élément essentiel de la prévention de la maladie et de la promotion de la santé générale.

La recherche démontre que le maintien d'une hygiène buccale adéquate peut aider les gens à se protéger des maladies cardiaques, du diabète et, notamment pour les personnes âgées, des maladies pulmonaires. La santé des gencives est particulièrement importante. Les maladies parodontales – maladies des gencives et des os qui les soutiennent – ont des liens avec plusieurs autres maladies.

En voici quelques aspects :

- Les maladies parodontales, y compris la gingivite, peuvent être associées à une hausse de 19 % du risque de maladie cardiovasculaire;

- Il peut y avoir un rapport réciproque entre le diabète et la maladie parodontale. Un diabète non maîtrisé peut accroître le risque de maladie parodontale; une maladie parodontale et le diabète peuvent rendre plus difficile la maîtrise de la glycémie.

- Chez les aînés, il peut y avoir un lien entre la maladie parodontale et les maladies respiratoires, notamment la pneumonie.

Bonnes nouvelles cependant! On peut prévenir et maîtriser la maladie parodontale pour le bien de la santé générale. Par exemple, dans les centres de soins de longue durée ou les services de soins intensifs des hôpitaux, les patients âgés qui reçoivent des soins quotidiens d'hygiène buccale peuvent voir une baisse de 34 % à 83 % du risque relatif de contracter une pneumonie.

Le mois de la santé buccodentaire offre une occasion idéale de se rappeler que la bonne santé générale commence par la bouche et qu'il ne faut que quelques minutes par jour pour maintenir la bouche en bonne santé.

1. Brossez-vous les dents tous les jours.

2. Passez la soie dentaire entre les dents et sous les gencives tous les jours pour enlever la plaque dentaire.

3. Rincez-vous la bouche avec un rince-bouche antiseptique.

4. Choisissez des aliments sains.

5. Consultez votre hygiéniste dentaire régulièrement.

Source : www.cdha.ca

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

Réserve nationale Náátsʼihchʼoh

Le Sahtu aura aussi son parc national

Un porte-parole sahtu surpris de la rapidité de l'annonce du gouvernement fédéral, les négociations ayant débuté il y a seulement un an.

Nicolas Bussières

Le ministre fédéral de l'environnement, John Baird, a annoncé officiellement le 7 avril le retrait d'une parcelle de 7 600 kilomètres carrés de terres en région Sahtu, première étape vers la mise en place de la réserve du parc national Nááts'ihch'oh.

Ces futures terres protégées constitueront en quelque sorte un agrandissement de l'actuelle réserve national de parc du Canada Nahanni, situé plus au sud en territoire Deh Cho. Mais comme cette zone, située à environ 250 kilomètres à l'ouest de Tulita, se trouvait sur le territoire Sahtu, le gouvernement fédéral devait négocier distinctement avec les Premières nations de l'endroit.

La Norman Wells Land Corporation, affiliée avec le district de Tulita, est un des regroupements qui a été impliqué dans ces négociations. Son porte-parole Larry Tourangeau n'aurait jamais pensé qu'un accord surviendrait après seulement un an de pourparlers. « Nous savions que les négociations allaient bien et qu'il y avait du progrès, mais je suis surpris parce que je ne pensais pas que le fédéral allait bouger aussi vite. C'est surprenant ce que ce nouveau gouvernement fait en terme de parc », a-t-il lancé.

Du côté du gouvernement des TNO, on accueille aussi cette annonce avec satisfaction. « Nous sommes heureux que le gouvernement du Canada travaille avec nous et les organisations autochtones du Sahtu pour protéger encore davantage nos terres », a déclaré par voie de communiqué le ministre de l'Environnement, Michael Miltenberger.

Ce retrait des terres est accompagné d'un accord de contribution de 500 000 $ sur deux ans et qui servira à la réalisation d'un plan des répercussions et des avantages.



Photo : Parcs Canada

La majestueux Mont Wilson constitue l'une des principales attractions de la future réserve du parc national Náátsʼihchʼoh.

David Murray, planificateur principal de la division des Nouveaux parcs dans le Nord, à Parcs Canada, avise qu'il faudra attendre encore deux ou trois ans avant que ce parc national soit formellement établi. Entre-temps, des consultations et des négociations seront entreprises avec les Dénés et les Métis de différentes organisations du Sahtu pour voir comment sera administré ce territoire protégé.

Même si le retrait des terres en vigueur depuis le 1er mars implique qu'aucun nouveau permis d'exploration minière ne sera accordé dans cette zone, M. Murray concède que les compagnies qui s'étaient vues préalablement accorder des concessions minières dans le secteur pourront continuer leurs activités. On dénombrerait près d'une dizaine de ces permis déjà accordés.

Le représentant de Parcs Canada précise que cette situation ne crée pas vraiment d'inconvénients majeurs, car les intérêts des compagnies pourraient éventuellement être rachetés ou les limites de la future réserve du parc national Nááts'ih'oh pourraient être quelque peu retouché. « C'est une question que nous devrons regarder […] mais la plupart des concessions se trouve près des limites du parc non loin de la frontière avec le Yukon. », a avisé M. Murray. Ce dernier ajoute que les représentants Deh Cho font face à la même situation suite à l'annonce de l'agrandissement du parc national Nahanni l'été dernier.

Le futur parc national Nááts'ihch'oh est situé dans le bassin hydrographique de la rivière Nahanni et constitue un territoire riche sur le plan de la faune et de la flore. On y retrouve une végétation riche, la présence de plusieurs grizzlis, des caribous – notamment durant la période estivale –, des chèvres de montagne et des orignaux. C'est aussi dans cette zone qu'on retrouve le majestueux Mont Wilson.

Élection municipale

Miltenberger enfin élu

Une course à trois se termine par une victoire flagrante.

Maxence Jaillet



Photo : Maxence Jaillet

Marc Miltenberger lors de son assermentation.

Pour la seconde fois en six mois, Marc Miltenberger, a sollicité l'appui des résidents de Hay River. Si en octobre dernier lors des élections territoriales, le poste de député de Hay River Sud lui a échappé de 40 votes, c'est avec 71,3 p. cent des suffrages qu'il remporte l'élection municipale partielle de ce lundi 7 avril. Le nouveau maire de Hay River a récolté 723 votes et a largement devancé ses deux rivaux, Harvey Werner (269 votes) et Greg McMeekin (22).

Dès le lendemain, une réunion du conseil municipal a été planifiée pour assermenter le nouveau maire. Devant tout son conseil, Marc Miltenberger à jurer sur la bible qu'il ferait de son mieux pour remplir honnêtement ses fonctions pour le bienfait de sa communauté.

Une des premières choses que le nouveau maire compte faire c'est d'émettre une stratégie pour que la ville puisse avancer. « Nous avons un agenda très rempli, il va nous falloir une bonne stratégie pour prioriser le développement de la ville, a-t-il confié en entrevue. Il faut que l'on avance, cela fait trop longtemps que la ville stagne par manque de prépondérance ».

Son premier plan sera de travailler avec les huit conseillers pour établir un bon esprit d'équipe. Il a déclaré qu'il avait confiance en l'expertise de ses conseillers et qu'ils formeraient ensemble un gouvernement responsable dont les actions seront basées sur la transparence.

« Dans plusieurs années, je vois Hay River de cette façon : mieux, plus grand, plus beau. » Pour M. Miltenberger, il n'y a pas vraiment de point précis à travailler, c'est une œuvre globale qu'il veut accomplir pour que la communauté prospère sous tous les aspects.

Revenant sur sa performance de la veille, Marc Miltenberger a avoué qu'il se sentait confiant tout au long de cette campagne. « J'avais confiance en la responsabilité civique des résidents de Hay River. Et, pour avoir confiance, il faut croire. Je suis très heureux d'avoir reçu l'appui des électeurs et de pouvoir travailler pour le bien-être de notre communauté », a déclaré le nouveau maire.

Libéré de ce protocole, le nouveau gouvernement municipal pourra enfin aller de l'avant pour les prochains 18 mois avant le prochain scrutin en octobre 2009 pour l'élection générale de la ville.

Il faut rappeler qu'une élection partielle avait eu lieu en décembre 2007 pour élire huit nouveaux membres du conseil municipal après que la Cour suprême des TNO ait ordonné sa dissolution. En janvier 2008, c'est le maire John Pollard qui démissionnait signifiant qu'il manquait de temps pour tout faire avec ce poste à temps partiel. Marc Miltenberger, propriétaire de la compagnie locale Midnight Petroleum qu'il dirige avec sa femme a déclaré qu'il pensait travailler très fort au long de son mandat.

Camp de neige de l'école St-Joseph

Les élèves d'immersion profitent des joies de l'hiver



Ces amoureux de l'hiver ont pris une petite pause, le temps d'une photo pour le journal.

Nicolas Bussières

Des élèves du programme d'immersion française de l'école St-Joseph ont profité des joies de l'hiver, les 3 et 4 avril, dans le cadre du camp de neige annuel de l'école.

L'événement qui s'est déroulé sous une température froide, mais ensoleillée, est devenu une tradition depuis une dizaine d'années et regroupait les élèves des groupes de 4e, 5e et 6e années du volet immersion de l'école, ce qui représentait une trentaine d'élèves.



Les élèves de l'école St-Joseph ont pris part à des Mini-Olympiades, marqués de plusieurs épreuves, lors des deux journées d'activité.

Lors de ces deux journées d'activité au centre de ski de Yellowknife, les jeunes ont pu prendre part à différentes activités – en français bien sûr – comme des jeux extérieurs ou des randonnées de raquette et de ski de fond. Un atelier de survie offert par le militaire Jean Godin était aussi au menu. Les élèves étaient divisés en groupe et prenaient part aux différentes activités à tour de rôle.

« C'est beaucoup plus bon que les maths », s'est exclamée Tanay Wood, tout juste avant de partir en excursion de raquette. L'élève de 6e année a dit avoir beaucoup apprécié cette occasion de se retrouver en pleine nature, loin de l'école.

Pour agrémenter les différentes activités, le disc jockey de Radio Taïga, Rudy Desjardins, était sur place pour toute la durée du camp des neiges avec sa discothèque mobile et les jeunes ont eu la possibilité plus d'une fois de se réchauffer en dansant sur plusieurs succès francophones. Les écoliers ont d'ailleurs prouvé que ce n'est pas seulement sur les plages de sable chaud qu'on pouvait danser sur la musique de la Compagnie Créole…

L'animatrice culturelle à l'Association franco-culturelle de Yellowknife, Noémie Darisse, était aussi présente et accompagnait les jeunes dans les multiples activités sans oublier qu'une cabane à sucre a aussi été offerte à tous les élèves.

Le camp s'est conclu le vendredi avec le toujours populaire jeu de la survie. Cette activité qui intègre les sciences de la nature consiste à diviser les jeunes selon différentes catégories comme les herbivores, les carnivores, les humains ou les désastres naturels et où chacun doit lutter pour sa survie.

« Le but est de faire profiter les élèves d'activités en plein air et les inciter à parler en français dans un contexte différent des classes », a expliqué l'enseignante Karen Chalmers Beaulieu, qui a pu s'amuser autant que les plus petits lors de ce camp des neiges.

Photos : Nicolas Bussières



Le membre des Forces armées canadiennes, Jean Godin, s'est fait un plaisir d'expliquer les rudiments de la survie en forêt aux différents groupes de jeunes.



En compagnie de l'enseignante de 4e année Geneviève Charron (à gauche), ces élèves d'immersion s'apprêtaient à effectuer une randonnée en raquettes.



Photo : Maxence Jaillet

Pour une seconde année de suite à la cabane à sucre de l'Association franco-culturelle de Hay River, c'est Chantay Boulanger-Rowe qui était responsable de cuire les crêpes.« Je suis l'experte, assure-t-elle avec le sourire. J'ai des bons compliments. Ce matin, j'ai cuit au moins 300 crêpes. »



Photo : Noémie Darisse)

Ces jeunes de la communauté de Rae-Edzo ont pris le temps de savourer une bonne tire d'érable à l'occasion de la cabane à sucre de l'AFCY qui se tenait à cet endroit, le 5 avril.



Photo : Maxence Jaillet

Dans la classe de 5e-6e de l'école Boréale, l'atelier d'art visuel donné par Gerald Laroche à démontré à plusieurs élèves qu'une grande partie du travail d'un artiste est de savoir prendre du recul pour mieux définir son œuvre dans son ensemble. Au premier plan, Désirée Bouchard travaille au pointillé le contour de ses montagnes. Cette méthode permet de faire ressortir la lumière obtenue par des jeux de couleurs délavées, soulignant le détail qui s'inscrit dans l'image globale du dessin.

Conditions routières

Les routes de glace fondent

Plusieurs communautés viennent de perdre leur unique liaison routière avec l'asphalte ténoise.

Maxence Jaillet

Depuis le mardi 8 avril en soirée, trois routes de glace sont fermées jusqu'à l'hiver prochain. Ainsi, les communautés de Nahanni Butte et de Trout Lake au sud du fleuve Mackenzie ne sont plus accessibles en voiture. Le long de la vallée du Mackenzie, les sections des routes de glace entre Wrigley et Tulita (248 km), Tulita et Colville Lake (399 km), Tulita et Deline (105 km) sont toutes les trois hors d'opération.

Si ce sont les premières communautés, ce ne seront pas les seules à perdre leur voie terrestre vers le réseau routier. La route d'hiver menant aux communautés de Gameti et Wha-ti n'est officiellement praticable que la nuit de 22 h à 10 h. Au cours des cinq dernières années, cette route était fermée en moyenne à compter du 16 avril pour rejoindre Wha Ti et du 19 avril pour Gameti.

La fonte des routes d'hiver est le signe que les ponts de glace ne dureront pas longtemps. Ainsi, le pont de glace traversant la rivière Liard et permettant de rejoindre Fort Simpson n'a qu'une dizaine de jours à tenir si l'on en juge les dates de fermetures des années précédentes. S'en suit habituellement une période de trois semaines avant que le traversier reprenne du service pour la belle saison. Laissant comme seule option aux résidents, de se faire héliporter de l'autre coté de la rivière s'ils peuvent se le payer. Même histoire pour traverser le fleuve Mackenzie aux abords de Fort Providence, sauf que la moyenne des cinq dernières années annonce une période de transition d'un mois laissant la capitale des TNO telle une forteresse isolée par son pont-levis bloqué.



Photo : Maxence Jaillet

Il est fort à penser que la route de glace au nord de Yellowknife menant à la mine Colomac et à la communauté de Wekweti soit hors service avant la mi-avril.

Procédures de réunion

Mario Gervais est venu partager ses connaissances

Celui qui a été président de la section québécoise du Syndicat canadien de la fonction publique pendant six ans a donné un atelier sur le bon fonctionnement des procédures d'assemblée.

Nicolas Bussières

L'ancien président d'une importante organisation syndicale au Québec était à Yelllowknife, les 5 et 6 avril, pour donner un atelier sur le bon fonctionnement des procédures d'assemblée.

Jusqu'à tout récemment, Mario Gervais a été président de la section québécoise du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP). Il occupait ce poste depuis 2002, mais son implication syndicale remonte à une trentaine d'années. Cet ancien employé d'Hydro-Québec possède donc un riche bagage de connaissances de la vie politique et démocratique qu'il est venu partager aux TNO. Il s'agissait d'une première visite du genre en dehors du Québec pour le nouveau retraité.

Le syndicaliste avait deux conseils principaux à donner à la poignée de participants qui s'étaient réunis à l'école Allain St-Cyr. « Première des choses, il faut connaître les règles et, deuxième objectif, il faut être capable de s'exprimer en public. L'un ne va pas sans l'autre. Donc, si on connaît les deux, on peut beaucoup plus facilement participer à la vie démocratique de notre organisation, que ce soit une association, un conseil d'administration et un syndicat », a affirmé Mario Gervais.

Le Québécois acquiesce qu'il y a plusieurs parallèles à dresser entre le fonctionnement d'un syndicat et une organisation communautaire bénévole, comme on en retrouve plusieurs aux TNO. « Je ne viens pas ici faire la promotion du syndicat, précise M. Gervais. Je viens pour donner des outils aux gens qui vont les aider dans toute leur carrière que ce soit comme étudiant, comme citoyen ou comme parent », a-t-il indiqué.

« La plus belle université de la vie »

Sur un plan général, Mario Gervais est convaincu de l'importance pour la population de s'initier aux grandes règles démocratiques de notre société. « Je pense que c'est de la formation qui devrait se donner à partir du secondaire. D'offrir des cours d'implication politique, comment ça marche la politique et les règles de fonctionnement démocratique. C'est aussi important que les cours de cuisine », a-t-il témoigné.

M. Gervais se désole de voir que beaucoup de gens se complaisent et ne portent aucun regard critique à ce qui se passe autour d'eux. « Il y a tellement de peuples sur la Terre qui se battent pour avoir la démocratie. Nous, on l'a, et on est en train de la détruire par notre manque d'implication. C'est très malheureux »

À ce propos, l'ancien président suggère fortement à la population, que ce soit aux TNO ou ailleurs, de prendre le temps de s'impliquer dans une organisation communautaire ou politique. « Le plus grand message que je livrerais à des gens, c'est que l'implication, c'est la plus belle université de la vie que tu ne peux pas avoir. Tu vas en retirer une expérience qui va te servir toute ta vie », a-t-il soutenu.

De nombreuses batailles

L'ex-président syndical a aussi profité de sa rencontre avec *L'Aquilon* pour parler des différentes batailles qu'il a dû livrer au cours de ses six années à la barre du SCFP, un regroupement qui compte 5 000 membres au Canada, dont 1 000 au Québec. Il a combattu auprès de regroupements de citoyens contre la privatisation de l'énergie éolienne au Québec et auprès d'organisme comme « Eau Secours » pour garantir le contrôle public des ressources de l'eau.

Dans un chapitre plus controversé, le SCFP représentait aussi les employés de Vidéotron lors de la grève de 2002 qui fut marqué par plusieurs actes de vandalisme. Le conflit est depuis réglé, mais la poursuite intentée par l'employeur pour remboursement des dommages causés est toujours devant les tribunaux.

Mario Gervais était aux premières loges, au printemps 2007, quand le géant Quebecor a décidé de procéder à un lock-out au Journal de Québec, un conflit qui persiste d'ailleurs toujours. « L'employeur faisait 25 millions $ par année et, sous prétexte d'en faire plus, il a commis ce geste. Ce n'est pas parce que ça allait mal », a-t-il raconté. L'ancien président dénonce aussi dans ce dossier la volonté de l'employeur de déménager de nombreux services vers les grands centres et toute cette réalité de la concentration des médias.



Photo : Nicolas Bussières

C'est sous l'invitation du directeur général de l'AFCY, Roland Charest, que Mario Gervais (à droite) est venu faire son tour dans le Nord. Le CDÉTNO a collaboré à sa venue.

Carrières et professions

En attente de la prochaine phase

La FCFA vante les mérites du Plan d'action pour les langues officielles

Danny Joncas

OTTAWA – Voilà un peu plus d'une semaine que la première phase du Plan d'action pour les langues officielles a pris fin et en attente de la seconde phase, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Lise Routhier-Boudreau, dresse un bilan positif de la phase initiale, qui était d'une durée de cinq ans.

Selon la présidente de la FCFA, le Plan d'action pour les langues officielles, mis en œuvre en 2003 par le gouvernement libéral de l'époque, a permis aux communautés francophones en situation minoritaire de réaliser d'importants progrès dans divers secteurs.

« Quand le Plan d'action pour les langues officielles a été lancé, il y a cinq ans, on parlait d'un nouvel élan et à plusieurs égards, c'est effectivement ce qui s'est produit. Le Plan d'action a réellement fait la différence dans plusieurs secteurs qui touchent la vie quotidienne des francophones comme l'éducation, la santé, l'immigration et la justice », confirme Lise Routhier-Boudreau.

À titre d'exemple, elle cite les investissements en matière de santé qui ont permis la mise en place de 17 réseaux à l'échelle du pays, réseaux qui travaillent en collaboration afin d'améliorer l'accès aux services de santé en français pour les francophones vivant en situation minoritaire.

La deuxième phase

Pour ce qui est de la seconde phase du Plan d'action, dont les détails devraient être dévoilés sous peu par le gouvernement conservateur en poste, la FCFA espère que l'on élargisse sa portée pour qu'il englobe un plus grand éventail de secteurs où l'on observe des lacunes au sein des communautés francophones en situation minoritaire.

« La prochaine étape, c'est que des investissements adéquats puissent permettre de poursuivre le travail de développement entamé sous le Plan d'action. En deuxième lieu, il faut, bien entendu, que la nouvelle stratégie du gouvernement fédéral en matière de langues officielles nous permette d'aller beaucoup plus loin en termes d'appui aux communautés et de rayonnement du français », souhaite la présidente de la FCFA.

Facebook

Maintenant disponible en français

Danny Joncas

OTTAWA–Après l'anglais, l'espagnol et l'allemand, la langue de Molière fait dorénavant partie de l'univers du populaire réseau de socialisation en ligne Facebook. Depuis la mi-mars, les utilisateurs de Facebook, soit plus d'un Canadien sur quatre, peuvent choisir le français comme langue pour naviguer sur le réseau créé par un ancien étudiant de l'Université Harvard.

Au total, environ 4000 bénévoles ont travaillé à la traduction de l'anglais au français de plus de 40 000 expressions utilisées sur le site. Bien que l'on note la présence de quelques anglicismes et de traductions plus ou moins exactes, la qualité du français y est acceptable.

Pour avoir accès à Facebook en français, les utilisateurs doivent cliquer sur « account » pour ensuite choisir l'option « language ». Ils seront ensuite redirigés à une page leur permettant de choisir laquelle des quatre langues ils souhaitent utiliser.

Depuis un certain temps, divers groupes de discussion avaient fait leur apparition sur Facebook afin que le site soit traduit en français. L'un de ces groupes, intitulé « Pétition pour que Facebook soit traduit en français », comptait plus de 130 000 membres.



Entre les dossiers spéciaux, le budget 2008-2009, les présentations de quelques intervenants.

Les commissaires et la direction de la CSF ont réussi à mettre le dossier Déjeuner à la cabane à sucre à l'agenda de leurs discussions.

Photo : Maxence Jaillet

Petites annonces

Occasions d'affaires
TRAVAILLER À LA MAISON N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI SIMPLE! Travail en ligne. Un supplément pour votre revenu familial. Pas de vente. Formation gratuite. entrepriseadomicile.ca

Occasions d'affaires
URGENT: $500-$5000 PAR MOIS, TRAVAIL 100% DOMICILE, CIE BIO-PHARMA INC 500, AUCUNE DISTRIBUTION. VISITEZ WWW.AUGMENTEZ-VOSREVENUS.CA POUR INFO.

EMPLOI
AUGMENTEZ VOS REVENUS du confort de votre foyer. Possibilité de 500$ a 5000$ et +/mois. Temps plein ou partiel. Plus d'info www.revenudechezvous.com

Moteur hors-bord
Moteur Honda 9,9 Hp 4 temps à vendre. Excellente condition. 2002, mais utilisé seulement en 2003 et une partie de 2004. 2400$ ou meilleure offre raisonnable. Alain au (867) 875-4555 (Hay River)

Yellowknife - Recherche logement à louer
Couple salarié avec enfants et chiens recherche un logement à louer à Yellowknife. Minimum de deux chambres à coucher. Preneur dès le mois de juin 2008. Tel : 875-8808.

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**



Dans le coin de la patinoire avec Simon Lamoureux

Place aux séries

La saison régulière est maintenant terminée. Après 82 parties ardemment disputées, les 16 équipes qualifiées pour les séries feront d'ici mercredi les ajustements nécessaires afin qu'elles soient fin prêtes pour aspirer aux grands honneurs. Fini les léthargies, le manque de finition et les remaniements de trios, il faut maintenant faire place à l'endurance, à l'esprit d'équipe et aux sacrifices.

Classé 1[er] dans sa conférence, le Canadien a offert toute une saison au-delà des attentes de ses partisans. Avec une récolte de 104 points, le Canadien a démontré à quel point il avait une équipe bien rodée. Le premier trio pivoté par Kovalev, Plekanec et Kostitsyn en a fait voir de toutes les couleurs aux équipes adverses et a été sans contredit un des plus dangereux dans la Ligue nationale. Quant au deuxième trio, sur lequel jouent Koivu Higgins et Ryder, il s'est aussi bien débrouillé, même s'il ont connu quelques passages à vide.

L'habileté de l'entraîneur-chef Guy Carbonneau a jonglé avec ses trios (à l'exception du premier) et l'audace qu'il a eue en laissant certains vétérans sur la galerie de la presse a permis à l'équipe de présenter une attaque diversifiée en plus de lancer un message aux joueurs qui n'offraient pas un effort soutenu. Le fait de faire jouer ses quatre trios constamment a également permis aux joueurs de premier plan d'être frais et dispos pour les séries. D'ailleurs, les joueurs de soutien ont bien répondu à l'appel en général et ont pu marquer leur part de buts grâce à leur temps de glace.

Il y a longtemps que l'équipe n'a pas eu une défensive aussi stable. La progression fulgurante de Streit et de Gorges, jumelé à l'éclosion de Markov et Komisarek et de l'excellent travail de Bouillon et du nouveau venu Hamrlik donne au CH une brigade défensive que plusieurs équipes aimeraient avoir. Et dire qu'on devait s'ennuyer de Sheldon Souray…

L'équipe n'est pas à plaindre devant le filet avec la nouvelle vedette Carey Price. D'un calme absolu pour un jeune de 20 ans, Price démontre déjà qu'il excelle sous pression et n'a nullement semblé intimider quand le Canadien a échangé le vétéran gardien Cristobal Huet pour lui faire totalement confiance.

De l'ambiance au Centre Bell vous dites?

J'ai eu le plaisir d'assister à la partie de jeudi dernier du Canadien au Centre Bell contre les Sabres de Buffalo. L'atmosphère était tellement incroyable qu'on se croyait déjà en séries. La « fête » commence près de l'amphithéâtre deux heures avant la partie pour se terminer deux heures… après la partie. Que feront les partisans si le Canadien se rendait loin en séries?

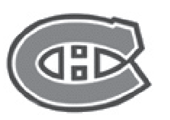
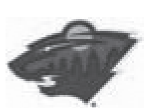
Sur place, on peut sentir qu'un match du Canadien est vraiment un événement en soi. Même si l'équipe joue mollement pendant quelques minutes, la foule est patiente et ne cesse d'encourager l'équipe. On aurait pas dit la même chose il y quelques années! 21 273 partisans qui crient éperdument à chaque partie, ça ne peut faire autrement que de transporter l'équipe. En espérant que cette saison de rêve se poursuive le plus longtemps possible.

Les prédictions sur Radio Taïga

Ne ratez pas les commentaires détaillés sur les séries qui seront diffusés le dimanche 13 avril à 20h et le lendemain, lundi, à midi

Les séries éliminatoires de la Coupe Stanley

Prédictions de la première ronde

Équipes	Alain Bessette	Nicolas Bussières	Stéphane Gagné Radio Taïga	Simon Lamoureux
  **Canadiens de Montréal vs Bruins de Boston**	Ce ne sera pas facile, mais l'attaque du Canadien saura prévaloir. **Canadien en 5**	Après huit défaites contre le CH cette année, les Bruins sont dus, mais seulement pour deux matchs… **Montréal en 6**	La psychologie de la série de défaites hantera les Bruins jusqu'à la fin. **Montréal en 6**	L'attaque du Canadien terrorisera la défensive des Bruins. **Montréal en 6**
  **Penguins de Pittsburgh vs Sénateurs d'Ottawa**	En plus d'une fin de saison difficile, l'absence d'Alfredsson et celle de Fisher n'offrent aucune chance à Ottawa. **Pittsburgh en 4**	Les sentiments prennent le dessus sur la raison ici et je rêve à une série Montréal-Ottawa en deuxième ronde. **Ottawa en 7**	Ottawa est trop fragile, les Penguins sont trop forts. Sans Alfredsson, les Sens ne pourront pas stopper leur fin de saison de misère. **Penguins en 5**	Les Sénateurs trouveront le moyen de causer la plus grande surprise de la première ronde. **Ottawa en 7**
  **Capitals de Washington vs Flyers de Philadelphie**	Les deux équipes ont terminé en force, mais les Flyers l'ont fait dans une très forte division **Flyers en 6**	Les Flyers présentent une équipe plus équilibrée à l'attaque et Brière a toujours bien fait en série. **Philadelphie en 6**	Les Caps sont en mission, et ne s'arrêteront sûrement pas contre les Flyers. **Capitals en 6**	Le jeu robuste des Flyers et la diversité de leur attaque seront suffisants pour battre les Caps. **Philadelphie en 6**
  **Devils du New-Jersey vs Rangers de New-York**	Deux clubs qui en ont arraché en fin de calendrier, mais les Rangers se comportent bien contre les Devils **Rangers en 6**	Une série ultra défensive à prévoir et les Devils devraient être légèrement supérieurs à ce jeu. **New Jersey en 7**	Brodeur est la seule raison pour laquelle je crois que les Devils parviendront à terminer la saison des Rangers **Devils en 7**	Lundqvist aura le dessus sur Brodeur. **New York en 7**
  **Red Wings de Détroit vs Predators de Nashville**	Nashville a été assez bon pour faire les séries, mais pas assez pour passer à la deuxième ronde. **Détroit en 5**	Les Prédateurs donneront une bonne opposition, mais les Wings sont trop forts. **Détroit en 6**	Les Red Wings devraient passer à travers les Prédateurs sans trop de difficulté. **Detroit en 5**	L'expérience des Red Wings et le jeu impeccable de Lidstrom ne laisseront aucune chance Nashville. **Détroit en six**
  **Sharks de San Jose vs Flames de Calgary**	Thornton joue petit dans les grandes occasions et il faut au moins une surprise par ronde. **Calgary en 6**	Les Flames ont su contenir Joe Thornton cette saison, mais ce sera beaucoup plus difficile dans une longue série. **San Jose en 7**	Les Sharks ont été l'équipe pour qui les transactions de dernière minute ont été les plus profitables. Cette série sera toutefois éprouvante pour eux. **Les Sharks en 6**	Enfin le réveil de Joe Thornton en séries! Nabokov a prouvé cette saison qu'il fait partie de l'élite des gardiens de la LNH. **San Jose en six**
  **Wilds du Minnesota vs Avalanche du Colorado**	Le Wild de Lemaire a bien fini la saison. **Wild en 6**	La grande expérience en séries des piliers de l'Avalanche ne viendra pas à bout du système hermétique du Wild. **Minnesota en 7**	Série difficile à prévoir, mais je crois que l'Avalanche à de meilleurs joueurs pour les séries. **Colorado en 7**	Les vétérans, notamment Forsberg, Sakic et Foote ont plus d'expérience que les joueurs du Wild. Théodore devra exceller. **Colorado en six**
  **Ducks d'Anaheim vs Stars de Dallas**	Une très forte fin de saison se poursuivra face à Dallas sans Zubov. **Anaheim en 5**	L'arrivée de Brad Richards n'aura pas eu l'effet escompté sur les Stars qui se cherchent depuis un certain temps. **Anaheim en 5**	Une autre série difficile, ou la robustesse fera des blessés de part et d'autre. **Les Ducks en 7**	Les champions n'auront pas trop de difficultés à vaincre Dallas, qui en arrache depuis l'arrivée de Brad Richards. **Anaheim en six**

Spectacle de Willowroot à Inuvik

Les organisateurs voulaient une chanteuse, ils auront un groupe

Le groupe francophone de Yellowknife participera à l'événement « Nuits à Paris » qui viendra appuyer le voyage au Québec d'une classe d'immersion française.

Nicolas Bussières

Lorsque Sophie Léger a été approchée par l'Association des francophones du delta du Mackenzie (AFDM) récemment, c'est une chanteuse soliste qu'on recherchait. Mais cette dernière avait mieux à leur offrir: un groupe.

Il faut dire que les gens impliqués dans l'organisation du souper spectacle « Nuits à Paris », qui financera en partie le voyage au Québec d'une classe d'immersion à l'école SAMS, ne savaient pas que l'artiste francophone évoluait maintenant dans un groupe musical du nom de Willowroot.

C'est l'ancien maire d'Inuvik Peter Clarkson, qui a eu l'idée de faire appel à ses services. Celui qui est aussi le père d'un des enfants qui partira au Québec se rappelait de Sophie Léger pour l'avoir vu chanter au festival End of the Road il y a deux ans.

Après quelques vérifications budgétaires, l'AFDM était donc très heureuse de pouvoir présenter rien de moins qu'un groupe 100 % francophone et francophile lors de la soirée-bénéfice à saveur parisienne qui aura lieu au complexe récréatif du Midnight Sun, le 19 avril prochain.

Marie Coderre, agente de développement à l'AFDM, n'attend rien de moins que 200 personnes pour cet événement d'importance qui sera une source de financement inestimable pour le périple de fin d'année en sol québécois dans lequel 15 élèves de la classe d'immersion française des 5e et 6e années prendront part du 10 au 17 mai.

La création de Willowroot

Cette soirée aura aussi un cachet spécial pour le groupe Willowroot qui présentera pour la première fois une prestation en dehors de la région de Yellowknife.

À sa défense, il faut noter que le groupe existe depuis à peine plus d'un an. Willowroot a été fondé originalement par la chanteuse et musicienne, Sophie Léger, et le guitariste James Boraski, qui ont été mis en contact suite à quelques performances au resto-bar Le Frolic. Les deux musiciens ont effectué quelques spectacles avant d'être joint par un troisième membre à la basse. Celui-ci a cependant quitté Yellowknife et c'est alors que le passionné de musique, Rudy Desjardins, a offert de prendre le relais comme bassiste.



Photo : Nicolas Bussières

Le groupe Willowroot avait été une pièce maîtresse du grand événement du CréArTic à l'occasion des Jeux d'hiver arctiques.

Par la suite, Jonathan Churcher, un ami de longue date de Boraski, est venu à son tour se rajouter au groupe. Celui qui joue des percussions et de l'harmonica a vécu bon nombre d'années au Québec, où il a eu la chance de collaborer musicalement avec les artistes de renom Jim Corcoran et Richard Séguin.

Finalement, l'instrumentiste Patrick Duxbury, que Léger et Boraski connaissaient depuis un certain temps, a fait son apparition dans le groupe. Le francophile est véritablement un musicien versatile alors qu'il peut jouer de la flûte, du tambour, du clavier et plusieurs autres instruments.

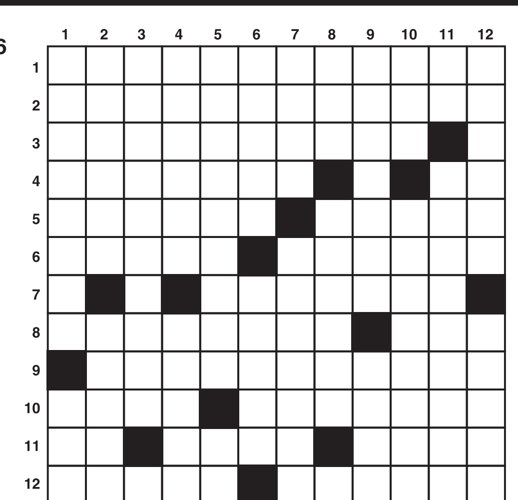
Sophie Léger a été très heureuse de constater que l'intégration de tous ces nouveaux membres s'est très bien déroulée. « Quand tu trouves un autre musicien, ce n'est pas évident parce que tu veux quand même qu'il y ait une chimie. Il faut que ça *matche* entre les personnes et qu'il y ait une bonne camaraderie », a indiqué Sophie Léger. Elle poursuit que c'est justement cet esprit amical qui fait qu'il est aussi plaisant de jouer dans ce groupe. « Ce n'est pas juste une *business*. Nous sommes aussi des amis. »

Le répertoire musical de Willowroot offre un mélange de compositions et de reprises et alterne aussi entre le francophone et l'anglophone. Il est d'ailleurs très important pour Sophie Léger de représenter dans le groupe cette dualité linguistique qui caractérise le Canada. « J'écris en français, j'écris en anglais. Mon cerveau fonctionne dans les deux langues. Je ne serais pas confortable de faire un groupe uniquement en anglais, ça ne me représenterait pas », a-t-elle révélé.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

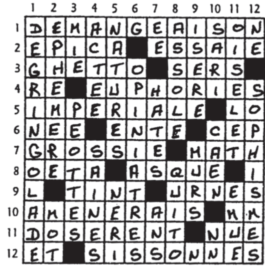
PROBLÈME NO 06



HORIZONTALEMENT
1- Clé ouvrant plusieurs serrures.
2- Rusée, hypocrite.
3- Qui agit sans réflexion.
4- Céréales cultivées pour leur fourrage. – Une lettre les sépare.
5- Soldat de l'armée du génie. – Pays d'Europe.
6- Différent, distinct. – Chemin à parcourir entre deux points.
7- Les ouvertures du nez, chez l'homme.
8- Dangereux, sournois. – Trois cent.
9- Qui a prêté serment devant un tribunal.
10- Hasard, favorable ou non. – Parviens à te faire accorder ce que tu désires.
11- Gamme. – Voie ferrée. – Montures servant de supports.
12- Troisième jour de la décade du calendrier républicain. – Pluie subite et abondante, de courte durée.

VERTICALEMENT
1- Mangeant en broutant. – Aptitude.
2- Dans les Hautes-Pyrénées. – Manifester son mécontentement.
3- Spectacle de cabaret.
4- Faire partie d'une assemblée. – Chamois des Pyrénées.
5- Qui s'écoule d'une source et s'en éloigne. – Possède.
6- Freiner brusquement. – Appareil entourant un grand personnage.
7- Termes de tennis. – Éprouva une grande crainte.
8- Richard Imbeault-Chartrand. – Requin gris.
9- Capitale de l'Iran. – Partie centrale de la terre.
10- Entendu. – Pièce d'une arme à feu qui sert à projeter au-dehors la douille de la cartouche.
11- Usages. – Qui deviennent acides.
12- Groupe de trois vers. – Interrompt.

RÉPONSE DU NO 05





SEMAINE DU 13 AU 19 AVRIL 2008

Bélier

BÉLIER
Vous avez besoin d'être solide moralement. Vous allez vers des situations qui vous feront réfléchir. Vous serez capable de bien savoir agir.




TAUREAU
Vous êtes songeur. Vous avez beaucoup de choses à comprendre. Vous ne voulez pas vous tromper et vous prenez votre temps dans tout.



GÉMEAUX
Vous apprenez à mieux savoir vous débrouiller. Vous êtes dans un moment crucial de votre vie. Vous savez ce qui peut vous apporter du bonheur et de l'épanouissement.



CANCER
Votre vie affective vous fait découvrir plusieurs choses sur vous-même et sur les autres. Vous vivez des situations qui vous apportent beaucoup de nouvelles émotions.



LION
Vous pouvez très bien savoir ce qui peut vous donner ce que vous désirez au plan de votre travail. Vous avez besoin de stabilité plus que jamais.



VIERGE
Vous aimez profondément les gens qui partagent vos idéaux. Cela vous rend sensible à leurs besoins. Vous savez ce qui peut être sérieux et vous désirez que tout soit pacifique.



BALANCE
Vous ne savez plus comment organiser votre travail. Vous avez besoin que l'on vous apporte plusieurs éléments nouveaux face à ce que vous voulez accomplir.



SCORPION
Vous aimez tout ce qui se rapproche de vos sentiments. Vous avez un grand sens de l'indépendance. Présentement, il vous est utile.



SAGITTAIRE
Vous avez la capacité de mieux pouvoir vivre selon ce que vous ressentez. Vous êtes dans un moment important de votre existence. Vous savez ce qui peut vous donner le goût de vivre.

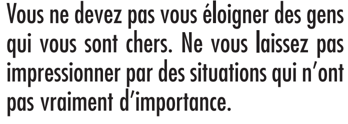


CAPRICORNE
Vous allez vers des situations où vous serez obligé de dire vraiment ce que vous voulez. Cela sera vraiment essentiel. Vous en ressentirez de grands bienfaits.



VERSEAU
La planète Pluton vous apporte beaucoup au plan humain. Vous savez ce qui peut vous aider à mieux vous respecter. Vous êtes très sûr de la valeur de vos idées.



POISSONS

Vous ne devez pas vous éloigner des gens qui vous sont chers. Ne vous laissez pas impressionner par des situations qui n'ont pas vraiment d'importance.